

<b>Zeitschrift:</b>	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
<b>Herausgeber:</b>	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
<b>Band:</b>	2 (1914)
<b>Heft:</b>	15
<b>Artikel:</b>	A travers les Sociétés
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-249559">https://doi.org/10.5169/seals-249559</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

EDOUARD DUFOUR, Dr en sociologie. *Les Coopératives de production dans l'industrie.* Étude d'économie sociale. Genève, 1913. Atar, Corraterie. In-8 de 151 pages. 2 fr.

Pour rester dans les limites d'une thèse universitaire, l'auteur de ce petit livre n'a pu consacrer que quelques lignes, ici et là, aux coopératives féminines qu'il rencontrait sur son chemin. Nous savons qu'il a regretté, lui, féministe depuis bien des années, de n'en pouvoir dire davantage d'un mouvement qui attend encore son historien... Lorsqu'on a cité les enquêtes de l'Office du Travail de France, les ouvrages de Mme Compain et de M. Abensour, on en est réduit à glaner. Il n'existe, à notre connaissance, pas encore d'ouvrage d'ensemble sur les Coopératives féminines de production, des origines jusqu'à nos jours. C'est dommage, car en glanant dans les livres que nous venons de citer et dans d'autres encore, ainsi que dans la forte brochure de M. Dufour, on fait des constatations intéressantes, souvent émouvantes. La concurrence féminine rend parfois l'ouvrier de 1913 hostile et injuste pour l'ouvrière. L'ouvrier de 48, au contraire, n'était pas seulement animé d'un esprit fraternel pour ses compagnons de misère, mais aussi pour ses compagnes.

En lisant la thèse de M. Dufour, on constate, entre autres, — fait généralement ignoré, — qu'en 1795, des femmes étaient membres d'une coopérative hellénique, une « association », comme on disait alors, en Thessalie, dans la belle vallée de Tempé.

Sans nous donner une vue générale sur la coopération féminine de production, l'opuscule de M. Dufour nous révèle donc, ici et là, l'existence de sociétés éphémères, sans doute, mais toujours renaissantes. Il nous montre, enfin, que la femme n'a pas renoncé à l'idée de l'association, malgré les difficultés qu'elle rencontre dans ce mode de travail.

Ce nous est un réconfort que l'évocation de ces vaillantes coopératrices, de ces sœurs de souffrance et de lutte, souvent lointaines dans le temps et dans l'espace, mais si chères à nos coeurs et si proches de nous en réalité...

### A travers les Sociétés

*Sous cette rubrique, nous réservons toujours une place dans nos colonnes aux informations que les Sociétés féminines ou d'intérêt féminin de la Suisse romande désirent communiquer à nos lecteurs : annonces de conférences d'intérêt général, brefs comptes-rendus de séances, programmes d'activité, etc. Les textes destinés à cette rubrique doivent parvenir à la rédaction du Mouvement Féministe avant le 1<sup>er</sup> de chaque mois, dernier délai.*

*Nous prions instamment nos correspondantes de bien vouloir nous envoyer leurs communications prêtées à être remises à l'imprimeur, c'est-à-dire déjà rédigées, sans abréviations dans le texte, écrits d'un seul côté de la page, et d'une longueur n'excédant pas quinze lignes.*

**Genève.** — Association pour le Suffrage féminin. — Décembre est un si mauvais mois pour les réunions publiques, que c'est surtout sur le travail administratif du Comité que s'est portée notre activité. Organisation de séances de propagande pour 1914, publications diverses, affaires intérieures... et deux heures s'envolent avant que l'ordre du jour soit épousé. Mentionnons aussi le projet, sérieusement étudié, de Secrétariat central, que nous avons fourni au Comité central, pour base à ses délibérations à cet égard; la collecte de fonds pour la publication, en février, de la brochure sur les prud'femmes (la votation n'aura lieu qu'en mars); la vente rapide, dans des conditions très réjouissantes, de notre calendrier; le succès du cours d'instruction civique, qui reprendra, après la trêve des confiseurs, du 13 janvier au 3 mars (abonnements à 3 fr. pour cette seconde partie); et enfin, le thé suffragiste du 5 janvier, qui a réuni plus de cent personnes, et auquel des idées fort intéressantes ont été échangées. E. Gd.

**Union des Femmes.** — Le mois de décembre est le mois des fêtes, et, malgré soi, on est un peu obligé d'y penser. Cependant, notre Comité a beaucoup travaillé. La question des prud'femmes, les enquêtes chez les ouvrières, ont continué de nous occuper assidûment. Nous préparons une conférence où l'on traitera des salaires féminins, puis une grande séance contradictoire sur le « droit au travail ». Deux orateurs de talent, M. de Maday, professeur à Neuchâtel, et M. Rappard, professeur à Genève, prendront la parole pour exposer chacun sa manière de comprendre cette question. — Nous nous demandons si, parmi les femmes qui s'occupent d'enseignement, par exemple, celles dont les conditions d'existence matérielle sont faciles, ne devraient pas laisser ce « droit au travail » rémunéré à celles qui,

par leur situation, sont contraintes de travailler, si les qualités que possèdent celles-ci sont égales aux qualités que possèdent celles-là... — Et, puisque c'est le mois des festins de famille, disons que notre banquet d'Escalade a, comme chaque année, fort bien réussi. T. P.

**Ligue de Femmes suisses contre l'alcoolisme.** — Il est bien tard pour parler encore de notre vente, n'est-ce pas? Mais, puisqu'il n'est jamais trop tard pour bien faire, saisissons encore l'occasion qui nous est offerte, dans ces colonnes hospitalières, pour exprimer notre reconnaissance à tous ceux qui ont contribué au beau résultat que nous avons obtenu; il nous permettra de continuer joyeusement notre travail; dans ce moment surtout, s'arrêter serait reculer. Nous avons eu grand plaisir à constater le zèle avec lequel notre jeunesse, groupes de filles et groupes de garçons, a répondu à notre appel pour la vente. Pour les encourager, nous avons organisé une exposition des ouvrages des jeunes filles, le dimanche 9 novembre, et vraiment, la grande salle des cuisines scolaires de l'école du quai Charles Page offrait un joli coup d'œil; c'était déjà un bazar en miniature. Plus de deux cents jeunes filles nous arrivaient de tous les côtés; les sections de Chêne, Carouge, Corsier, Villette, fraternisaient avec celles de la Ville, Plainpalais, Servette, Eaux-Vives. Des allocutions de bienvenue et d'encouragement, un goûter, des projections lumineuses et des récitations firent passer bien rapidement cette après-midi, qui laisse un souvenir bienfaisant. — Notre pétition en faveur de la limitation des débits fait parler d'elle; on en a discuté dans les conseils municipaux, et elle a soulevé des polémiques dont certains échos nous sont revenus par les journaux. Tant mieux, si on la discute; cela vaut mieux que le silence de la tombe, où d'autrui auraient voulu l'enterrer. B. R.

**Société d'Utilité publique des Femmes suisses (Section de Genève).** — Le Comité de la Section de Genève, au nom du Comité central, a distribué, le dimanche 21 décembre, au local de l'Union des Femmes, 17 dipômes, 3 broches, 5 montres, à de fidèles domestiques ayant servi 5, 10, 20 et même 50 ans dans la même famille. La présidente parla du bienfait de l'assurance, puis Mme G. Revilliod demanda à adresser quelques paroles aux personnes dipômées, parlant du service que nous sommes toutes appelées à faire, paroles vibrantes qui allèrent au cœur de toutes les assistantes. Le thé fut servi, puis chacune des personnes présentes reçut un exemplaire de la petite brochure éditée par l'Alliance des sociétés féminines suisses: « Quelques conseils aux domestiques. » C. L.

**La Chaux-de-Fonds.** — *Groupe suffragiste.* — Notre section a eu le très grand plaisir d'entendre le soir du 19 novembre, une conférence de Mme Emilie Gourd sur ce sujet: *La Hongrie vue par une féministe.* La séance était publique; un auditoire très nombreux et sympathique a fort goûté la parole si intéressante et entraînante de Mme Gourd. On a pu assister avec elle aux journées mémorables du Congrès de Budapest; tout ce qui s'est passé là de grand, de récontable pour la cause féministe a été fort bien dit. Des projections originales, montrant des aspects de Budapest et de la campagne hongroise, agrémentaient la fin de la conférence, qui nous a procuré quelques adhésions. Un merci chaleureux à Mme Gourd, avec le vif espoir de l'entendre de nouveau l'an prochain.

Quelques jours plus tard, le 3 décembre, et à l'Amphithéâtre de nouveau, la section se réunit en assemblée générale publique, pour discuter sur ce sujet: *Les femmes et les partis politiques.* MM. James Courvoisier, pasteur, Löwer, avocat, Pettavel, pasteur, Gruber, conseiller national, avaient été chargés d'introduire le sujet et d'amener la discussion. M. Courvoisier examine la question au point de vue pratique; il lui paraît que, pour le moment, l'Association doit demeurer en dehors des partis, s'en servir pour atteindre son but, mais ne s'enrôler dans aucun. Quand les femmes auront obtenu le bulletin de vote, l'Association, ayant accompli sa mission, se dissoudra, et chacun de ses membres ira dans le parti qui lui plaît le mieux. M. Löwer, avocat, parle éloquemment du féminisme, de ses principes si justes, mais conseille aux femmes de ne pas attendre davantage, d'entrer dans la vie politique, par conséquent dans les partis; elles ont à y gagner de toute manière. M. Pettavel fait un piquant et spirituel tableau de l'état actuel des partis, de l'esprit qui les mène, et des sentiments qu'on y éprouve les uns pour les autres. A quoi M. E.-P. Gruber, conseiller national, répond que les partis, avec leurs défauts, qu'il reconnaît, sont un mal nécessaire. A supposer qu'ils meurent aujourd'hui, ils renaîtraient demain par la force des choses et des opinions contradictoires. On y

reçoit force horions et coups, mais on s'y habitue; dans la vie économique, c'est bien pis. L'orateur recommande aux femmes d'agir; il y a deux mille ans qu'elles réfléchissent, cela suffit. Il rappelle que le parti socialiste n'a pas un intérêt spécial à attirer en masse les femmes; leur esprit plutôt conservateur serait un fest, encore qu'on confond souvent l'esprit conservateur des femmes avec leurs tendances protectrices du foyer. Il dit encore que le parti socialiste déposera prochainement au Grand Conseil neuchâtelois un projet de suffrage féminin. Différentes personnes de l'assemblée prennent encore la parole, mais la séance menace de trop durer. Mme la présidente, avec sa clarté, son tact et son esprit habituels, résume ce qui a été dit, et conclut en laissant espérer que la discussion si intéressante sera reprise dans le courant de l'hiver. — On n'a pas pu

### Français, Italien, Anglais, Cours et Leçons

5, Cour Saint Pierre, au 1<sup>er</sup>

### PUBLICATIONS FÉMINISTES ET D'INTÉRÊT FÉMININ

en vente à l'Administration du Mouvement Féministe. Les expéditions ne sont faites que si le montant de l'envoi est joint à la demande. Pour les commandes au dessous de 1 fr. 50, ajouter 0,05 pour frais de port.

A. DE MORSIER : *Pourquoi nous demandons le droit de vote pour la femme.* 1 brochure : 20 centimes.

Dr M. MURET : *L'Eternelle Mineure.* 1 brochure : 10 centimes.

Wilfred MONOD : *Masculin et Féminin.* 1 brochure : 10 centimes.

*La Femme et la Constitution genevoise.* 1 feuille volante de propagande. Le cent : 75 centimes.

Carte postale avec pensées suffragistes de Ch. Secrétan et de Hilty. La douz. : 40 centimes.

DOCTEUR GIRARD-MANGIN : *Guide antituberculeux.* 1 brochure : 25 centimes.

Mme A. MAYOR : *La Tutelle féminine.* 1 brochure : 10 centimes.

### VENTE AU NUMERO

Le Mouvement Féministe se vend au numéro :

à Genève : Librairie Eggimann, rue du Marché, 40.  
Librairie Jeheber, rue du Marché, 28.

à Lausanne : Librairie F. Rouge & Cie, rue Haldimand, 6.  
Librairie Martinaglia, avenue du Théâtre, 3.

à Neuchâtel : Librairie Sandoz-Mollet, rue du Seyon.

à La Chaux-de-Fonds : Librairie Coopérative, rue Léop. Robert, 43.  
Librairie Baillod, rue Léop. Robert, 26.

Nous prions nos lecteurs, quand ils s'adressent aux maisons ou aux personnes qui font de la publicité dans le Mouvement Féministe de bien vouloir mentionner notre journal. Ils contribuent ainsi à son développement, en encourageant ceux qui y ont inséré des annonces.

Spécialité de Chocolats des premières Marques

THÉ DE CHINE ET DE CEYLAN

Mme C. WANGLE  
15, Place du Molard

A côté de la Station des Tramways.

parler de la formation de la « Ligue d'électeurs pour le suffrage féminin ». Le moment paraît cependant venu pour cela. M. Butticaz venait de le dire: il existe beaucoup de gens que les partis n'attirent pas, mais qui s'intéresseraient vivement, hors partis, à des questions comme le suffrage féminin. Les Associations croient pouvoir espérer en ces hommes-là. Ne verrons-nous pas, en 1914, se former, dans la Suisse romande, une Ligue d'électeurs pour le Suffrage féminin? Combien son appui serait puissant pour notre cause! — L'Assemblée du 3 décembre fut très importante pour notre Groupe. On en a parlé dans le public, qui ignore ou feint d'ignorer notre but et notre activité. Il y a eu quelques adhésions à la suite, et surtout l'opinion se forme que le suffrage féminin est en voie d'aboutir. — M. W.

*Il faut nous accoutumer à cette dure loi de la vie, l'accepter en ce qu'elle a de nécessaire, la bénir pour ce qu'elle a de si juste.*

FROMENTIN.

## AVEC L'AUTO-CUISEUR

Neofocarium Columba



Fabriqué par

**MARC SAUTER**

5, rue des Granges, GENÈVE

Téléphone 33-44

la Ménagère pratique fait une économie de 60 % en argent et en temps.

### Amélioration des Aliments

DEMANDEZ LE PROSPECTUS

COURS DE  
COMPTABILITÉ      M<sup>es</sup> SENÉ & WYSS  
de                    1, rue des Granges

Comptabilité commerciale allant du bilan d'entrée à la balance d'inventaire. — Comptabilité privée. — Achats, ventes et échanges d'obligations et actions. — Comptes-courants de banque. — Tenue de livres, etc.

## Foyers du Travail Féminin

RESTAURANTS POUR FEMMES

Corraterie, 18.      GENÈVE      Cours de Rive, 11

Salon de lecture. — Journaux.

## CRÉMERIE MODERNE. M. VIDAL

Thé, Café, Chocolat. Sirops et toutes boissons sauf liqueurs

PATISSERIE

Belle Salle avec piano, pour Sociétés

Grand-Saconnex, route de Fernex

Recommandé par la Ligue de Femmes suisses contre l'Alcoolisme

## OUVROIR COOPÉRATIF

Rue de Bourg, 26, Lausanne

Sous-Vêtements. Bas et Chaussettes.  
Vêtements de Sports.

ENVOI A CHOIX sur DEMANDE

GENÈVE. — IMPRIMERIE PAUL RICHTER, RUE DR ALFRED-VINCENT, 10